

des effets du déluge. C'est cette quantité énorme de coquillages de la même espèce qu'on trouve, comme par familles, entassée à des hauteurs considérables, qui semble indiquer qu'ils s'y sont multipliés, & que la mer y a fait un séjour assez long. Il me paroît que cette grande objection ne peut se soutenir contre les réflexions les plus simples.

1<sup>o</sup>. La même difficulté se trouve dans le système de M<sup>r</sup>. de Buffon. *Si le tems du transport des coquillages a suivi presqu'immédiatement le tems de leur formation... si l'eau entraînoit les coquilles & les autres dépouilles, &c*, comment se sont-elles tenu rassemblées en masse jusqu'à faire des rochers?

P. 150.  
152.

2<sup>o</sup>. J'ai vu des masses considérables de coquillages, qui n'étoient que les débris d'un seul animal, & qui paroissoit aux hommes peu instruits dans l'histoire naturelle, le résultat de mille & mille générations. Les *encrinites*, par exemple, les *trochites*, les *entroques* sont les articulations du palmier-marin, dont les vertèbres sont au nombre de plus de 26000.

3<sup>o</sup>. Toutes les fois que j'ai examiné par moi-même ces rochers composés, à ce que l'on disoit, de coquillages homogènes, j'y ai trouvé un très-grand mélange de toutes sortes de matières, pierres, terres, végétaux, & coquilles d'espèce différente. C'est ce que j'ai particulièrement remarqué dans un tas de pierres lenticulaires ou numismales (a), qu'on voit en Transylvanie, entre Clausenbourg & Fœkete-To; mais, comme mon témoignage

(a) Espèce de coquillage pétrifié, qui a la forme